

À Vendôme, l'Inter-Rubik bat tous les records

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.



ÉCOLES - VENDÔME



Les meilleurs membres de chaque école se sont associés avec les champions pour résoudre 25 Rubik's Cube le plus rapidement possible.

Par Thomas DELAUNAY

Publié le 29/05/2025 à 16:00, mis à jour le 29/05/2025 à 17:41

Le Minotaure de Vendôme accueillait, mercredi 28 mai 2025, la finale de l'Inter-Rubik, compétition interscolaire de résolution de Rubik's Cube. L'édition 2025 a été marquée par des performances record.

Cinquante Rubik's Cube résolus par cinquante élèves en moins d'une minute, c'est la performance qu'ont réalisée les meilleures écoles lors de l'Inter-Rubik. Mercredi 28 mai 2025, Vendôme accueillait la finale nationale de l'Inter-Rubik, une compétition de vitesse autour de la résolution de Rubik's cube, qui rassemblait sept écoles venant de toute la France.

Un concours créé il y a dix-huit ans, dans lesquels les participants ne cessent de progresser. « C'est la meilleure édition depuis la création. Les temps sont impressionnants ! », s'extasiait Jean-Christophe Deledicq, président fondateur de l'Inter-Rubik, association basée dans le Vendômois.

« On n'avait jamais vu de tels temps »

Sur la scène du Minotaure, les écoles se présentaient deux par deux au cours des épreuves. Chaque écolier portait un t-shirt d'une des couleurs du Rubick's cube, permettant d'identifier son établissement. Dès le top départ annoncé par l'animateur, le silence régnait chez les spectateurs, laissant place aux bruits des Rubick's Cube manipulés.



La finale de l'Inter-Rubik 2025 a rassemblé, dans plusieurs catégories, sept écoles venant de toute la France.

© Photo NR, Thomas Delaunay

Le concours rassemblait trois catégories de vitesse : la résolution par équipe de dix personnes de 25 cubes de face 2 x 2 (juniors), de 25 cubes de face 3 x 3 (experts), et enfin l'épreuve reine, qui rassemblait 50 élèves pour résoudre 50 Rubik's Cube.

Mais avant de se défier à Vendôme, chaque école a dû passer par la phase qualification. « *On allait chronométrer certaines écoles, et d'autres nous envoyaient des vidéos. Au final, les meilleurs temps ont été retenus. Autour de 70 écoles ont participé aux qualifications* », détaille Jean-Christophe Deledicq.

Le concours a été arbitré par trois champions français de la discipline, Juliette Sébastien, Alexandre Carlier, et Abdelhak Kaddour. Entre les épreuves du concours, ils se sont tous les trois livrés à des démonstrations, résolvant un Rubik's Cube tantôt en moins de huit secondes, tantôt d'une seule main.

Une compétition par équipes

Lors de l'une de ces animations, les champions ont invité **les meilleurs membres de chaque école**, pour tenter de résoudre ensemble 25 cubes le plus rapidement possible. Un moment de partage où tous ont été encouragés par la salle comble du Minotaure. Bien que l'Inter-Rubik soit une compétition, certains moments de solidarité ont été partagés, notamment lorsque l'école d'Hayange (Moselle) a encouragé celle de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) avant son dernier essai.

« *C'est la seule compétition par équipe qui existe. Ce dont je suis le plus fier, c'est de voir l'esprit d'équipe dont tout le monde fait preuve. On voit une collaboration sur des âges mélangés, ce qui n'est pas fréquent au collège* », partage Jean-Christophe Deledicq. « *Pour nous, ce qui est important, c'est la collaboration entre les élèves, et non pas l'individualité. Ce qui compte, c'est de travailler en groupe* », ajoute Jean-Louis Mathieu, animateur de l'événement.



L'école d'Ermont (Val-d'Oise) a remporté l'édition 2025 de l'Inter-Rubik.

© Photo NR, Thomas Delaunay

Une collaboration qui s'améliore d'année en année. En effet, cette édition a battu les records des dernières années dans toutes les catégories. L'école d'Hayange a remporté la catégorie « experts », tandis que l'école d'Ermont (Val-d'Oise) a remporté l'épreuve junior, et surtout l'épreuve reine des 50 Rubik's Cube résolus par 50 personnes avec une moyenne de 51'41 secondes. « *On n'avait jamais vu de tels temps* », raconte impressionné Jean-Louis Mathieu.